Les femmes de Daesh utilisent des enfants de 13 ans comme esclaves sexuels pour engendrer de nouveaux combattants.

écrit par Christine Tasin | 5 mars 2023

Merci à Bernard Dick qui m'a signalé l'article ci-dessous en me prévenant "cet article va t'empêcher de dormir".

Effectivement.

Il est assez long mais effectivement, il émeut, révolte… et terrorise. Parce que, dans les camps où sont actuellement emprisonnés 10 000 femmes et enfants de Daesh la moitié des femmes n'a qu'une idée, engendrer, à tout prix, de nouveaux combattants de leur sinistre cause. Le sort de ces ados esclaves sexuels est abominable, mais qui dire le sort de nos enfants à nous qui vont voir arriver dans quelques années des monstres voués à les tuer avec les migrants qui arrivent par millions ?

Nos gouvernants préparent l'enfer sur terre à nos descendants.

Vous lirez aussi que d'aucuns cherchent à préserver ces jeunes "étalons" que l'on viole en les mettant dans des camps à part… Qui peut savoir si ceux qui les mettent à part sont leurs (et nos) amis ou pas ? S'agit-il d'associatifs anti-Daesh voulant le bien de ces ados ou bien de recruteurs de futurs combattants pour Daesh ? Allez savoir. L'auteur de l'article ci-dessous plaide pour leur mise à l'écart et pour leur rapatriement dans les pays d'origine de leurs parents pour les mettre à l'abri. On a déjà eu la discussion sur RR, quelle solution ? Tuer les 10 000 personnes dans ces camps, adultes et enfants, qu'ils soient ouvertement pro-Daesh ou ouvertement contre Daesh pour protéger les futures proies des "fous d'Allah" ? Aussi horrible et propre à faire naître des cauchemars pour le restant de sa vie, si j'étais décideur, c'est peut-être ce que je ferais, au nom de la protection des nôtres…Et c'est abominable de même le penser. Mais quand on pense à ces milliers de bombes humaines qui vont se faire exploser dans nos écoles, nos trains, nos stades et autres Bataclan… On notera au passage que ce sont forcément le plus souvent les mêmes qui se font engrosser pour enfanter des djihadistes, qui font engrosser leurs filles adolescentes… et qui demandent le droit de rentrer chez nous !

Quand on a tellement peur de l'enfer que l'on est prêt à se faire exploser pour obtenir son paradis, que peuvent les psys?

https://www.bfmtv.com/police-justice/une-revenante-de-l-etat-islamique-condamnee-a-10-ans-de-reclusion_AD-202303030711.html

Christine Tasin

Alors que certaines dans les camps pour femmes étrangères affiliées à l'Etat islamique ne veulent plus avoir affaire à l'État islamique, d'autres refusent d'accepter la défaite territoriale du califat et cherchent à lui donner plus d'enfants, utilisant des garçons pubères dans les camps comme partenaires sexuels.

L'Etat islamique est connu depuis longtemps pour sa prédation sexuelle sur les femmes yézidies, chrétiennes, chiites et même sunnites qu'ils ont capturées et contraintes à l'esclavage sexuel, certaines vendues à des cadres individuels de l'Etat islamique, d'autres servant dans des foyers collectifs où elles ont été soumises à de multiples viols systématiques.

Une nouvelle tournure des pratiques perverses de l'Etat islamique apparaît maintenant dans les camps abritant 10 000 femmes et enfants étrangers affiliés à l'Etat islamique – l'exploitation sexuelle des adolescents et des adolescents .

Alors que certaines des femmes de ces camps ne veulent plus rien avoir à faire avec l'EI et espèrent être rapatriées, d'autres refusent d'accepter la défaite territoriale du califat de l'EI et cherchent à avoir plus d'enfants pour son avancement. Alors que leurs jeunes, dont certaines sont détenus depuis des années, vieillit jusqu'à la puberté, ces femmes en font des partenaires sexuels. Ils demandent aux

garçons de servir l'expansion de l'État islamique en devenant les maris temporaires des femmes de l'État islamique, quatre à la fois.

Dans le camp al Hol, deux de ces garçons, Ahmet, 13 ans, et Hamid, 14 ans, se sont tournés vers un garde suppliant d'être retirés des femmes pro-ISIS, les forçant à des mariages islamiques temporaires avec quatre femmes à la fois, pour être remplacées par une autre. quatre après que leurs actes aient été accomplis.

Les garçons du camp al Roj ont également été exploités sexuellement bien qu'il semble que l'exploitation au camp Roj ait été davantage pour le plaisir des femmes adultes enfermées pendant des années sans leurs hommes. La semaine dernière, j'ai parlé avec Oussama, qui a avoué son exploitation sexuelle au Camp al Roj à un tuteur du centre de réhabilitation d'Orkesh où il avait été emmené pour sa propre protection.

Il était triste d'être séparé de sa mère et de ses frères et sœurs, mais heureux des sports, des cours et des conseils qui lui étaient offerts dans ce centre propre et moderne qui a été réaménagé à partir d'un complexe, dispose de chambres avec lits superposés, baby-foot, un grand terrain de football , des aliments sains et d'autres commodités.

Lorsqu'on lui a demandé s'il aimerait être rapatrié, même si c'était sans sa mère, il a dit oui avec enthousiasme et a indiqué que sa mère ressentait la même chose. Il est inquiet pour la sécurité de sa mère et de ses frères et sœurs, mais aime apprendre et aspire à retourner à l'école et est sûr que ses grands-parents et sa famille élargie accueilleraient favorablement son rapatriement.

Lui, comme les autres garçons pour lesquels j'ai fait des évaluations préliminaires, et sa famille sont venus en Syrie quand il était jeune, et il n'a pas été formé aux armes ou

n’est pas idéologiquement engagé envers l’EI. En fait, il dit que sa famille s’est retrouvée sous la garde des FDS alors qu’elle tentait de s’échapper de l’Etat islamique via des passeurs.

Le problème des jeunes ISIS qui grandissent dans les camps alors que leurs pays refusent de rapatrier, ou pire encore proposent de rapatrier mais permettent à leurs mères engagées dans l’ISIS de refuser en leur nom – condamnant effectivement ces enfants à une vie de misère – est que ces personnes plus âgées les jeunes dirigés par l’Etat islamique – les femmes dures à cuire créent de sérieuses difficultés pour l’Administration autonome du nord-est de la Syrie (AANES) qui administre les camps.

Les forces de sécurité intérieure et les administrateurs du camp ont déclaré à l’ICSVE que les mères pro-ISIS utilisent leur jeunesse pour commettre des crimes en leur nom : détruire l’équipement des ONG qui luttent pour offrir des services d’éducation, de réhabilitation et de déradicalisation ; attaquer les femmes et leurs enfants qui dénoncent et refusent d’obéir aux diktats et aux codes vestimentaires de l’Etat islamique, leur jetant des pierres et brûlant leurs tentes ; et s’engager dans des unités d’entraînement aux armes et de patrouille à l’intérieur des camps.

À Camp al Hol, ils exigent la zakat (taxe ISIS) des travailleurs des ONG et que les travailleuses portent le niqab complet ; menaçant de décapiter ceux qui ne paient pas, et les femmes pro-ISIS organisent des cours d’endoctrinement pour les jeunes de l’ISIS et les tribunaux de la charia où des punitions, y compris des exécutions, sont effectuées.

De plus, ces jeunes garçons vieillissant jusqu’à la puberté sont aux prises avec leurs propres pulsions sexuelles naissantes. L’un d’eux a violé et mis enceinte une Syrienne

de 13 ans à Camp al Roj et d'autres ont été témoins d'agressions sexuelles et même d'avoir des relations sexuelles avec des garçons plus jeunes.

En réponse à ces nouveaux défis, l'AANES est en train de publier une déclaration de politique et de procédure sur le retrait des garçons affiliés à l'Etat islamique des camps, les séparant de leurs mères. Reconnaissant que le HCR prône l'unité familiale , ils pointent les exceptions que même le HCR permet : les cas de suspicion de criminalité de la part de leurs mères et de maltraitance des enfants .

Aucun camp de réfugiés ne peut bien fonctionner si des gangs de garçons agressifs sont poussés à des actes de violence par leurs mères et si des garçons adolescents et plus âgés sont exploités sexuellement et agressent sexuellement les autres. La séparation et l'éloignement sont nécessaires pour protéger à la fois les garçons et ceux à qui ils pourraient nuire.

Un panel d'experts de l'ONU a récemment vivement critiqué l'AANES pour le retrait et la séparation des garçons affiliés à l'Etat islamique des camps vers le centre de réhabilitation d'Orkesh où je conseille, mais il n'y a aucun fondement à cette critique. La politique de l'ONU, les lois de l'UE, des États-Unis, de la Syrie et de l'AANES soutiennent toutes l'action dans le meilleur intérêt des jeunes en les retirant de chez eux en cas de problèmes d'abus ou de criminalité.

Les experts de l'ONU ont également averti que les garçons enlevés pourraient disparaître ou être vendus, mais l'administrateur du camp al Roj qui a supervisé le récent transfert de ces garçons a assuré que les garçons étaient, dans tous les cas, officiellement transférés de l'autorité du camp à la justice et aux autorités réformatrices. de l'AANES. Ils ont ensuite été transférés directement dans le centre de rééducation, selon le directeur, qui précise que

“les garçons ne sont définitivement pas à vendre”.

En effet, lorsque les femmes pro-ISIS ont compris que leurs garçons pouvaient être emmenés dans des centres de réadaptation, elles ont plaidé sur Telegram et d’autres applications pour obtenir des fonds afin de les faire sortir de manière préventive des camps pour devenir des combattants de l’ISIS. L’ICSVE a signalé des cas où cela a été accompli avec succès et où des jeunes ont effectivement disparu.

La protection et le bien-être des enfants emmenés par leurs parents en Syrie relèvent de notre responsabilité collective. Que des femmes de pays occidentaux puissent être autorisées à refuser le rapatriement de leurs enfants parce qu’elles espèrent le retour du califat de l’EI et tentent de les faire passer clandestinement à l’EI est criminel. Dans aucun cas de ce genre en Occident, une mère ne serait sciemment autorisée à faire du mal à son enfant de cette manière. De plus, les garçons affiliés à l’Etat islamique dans le camp deviennent de jeunes hommes, dont beaucoup ont été continuellement traumatisés depuis l’enfance par les bombardements, l’Etat islamique et maintenant les femmes qui les exploitent sexuellement. Ils ne vont pas grandir en tant qu’individus en bonne santé.

Nous devons les mettre immédiatement en sécurité dans des centres de réadaptation et les rapatrier chez eux – quitte à les séparer de leurs mères – et nous devons agir rapidement. Beaucoup vieilliront et deviendront des hommes et si ces garçons continuent sous l’endoctrinement, l’incitation malade et l’exploitation des femmes pro-ISIS, ils peuvent en quelques années devenir une armée d’hommes de l’ISIS émergeant de ces camps.

Dre Anne Speckhard

Anne Speckhard, Ph.D., est directrice du Centre international pour l'étude de l'extrémisme violent et professeure associée adjointe de psychiatrie à la Georgetown University School of Medicine

Traduction google.
https://themedialine.org/news/opinion/opinion-isis-women-using-13-year-old-boys-as-sex-slaves-to-breed-new-fighters/